

<p><b>René Magritte</b> n° 3</p>	<p>Première publication: le 4 avril 2014</p>	<p>Mise à jour : 20 décembre 2015</p>	<p>B.Spee</p>
<p><b>Titre :</b> <b>La Magie noire</b> 1945 huile sur toile 80 x 60</p>  <p><b>Description :</b> Au centre de la toile, nous avons bien le grand corps d'une femme dont la partie supérieure est bleutée et se confond avec le ciel sur fond de nuages blancs tandis que la partie inférieure a la couleur brique d'un mur de pierre et s'y marque le noir de la toison qui cache le sexe.</p> <p><b>"La Magie Noire. C'est un acte de magie noire de transformer la chair de la femme en ciel."</b> Sur les titres 1947-1948**</p>	<p><b>Le problème</b> réside dans le partage d'un corps féminin en deux couleurs bien distinctes: pour le bas du corps, un rouge, pierre de France, domine avec le triangle noir figurant le sexe; en haut, au-delà du nombril, s'impose un ciel bleu qui se confond avec l'azur. Ce partage se fait assez nettement, sans vraie transition. C'est le même corps mais, rouge à sa base comme le mur, il devient bleu clair au-dessus du nombril <u>comme s'il y avait un changement d'état, un passage d'un état solide à un état gazeux, nuageux.</u> <b>En physique, ce changement d'état s'appelle la sublimation.</b> Nous retrouvons la même appellation en psychologie pour désigner la transformation de pulsions sexuelles en activités socialement acceptables... Pour la toile, un titre comme <u>La sublimation</u> aurait pu convenir sauf qu'il n'ajoute rien à ce qui est représenté. Un tel titre ne provoque pas une amplification poétique, il ne fait pas écho à un élément en particulier du tableau.</p> <p><b>La solution</b> qui convenait pour Magritte est dans le titre <i>La Magie noire</i>. <b>La magie est une pratique qui effectue des transformations invraisemblables.</b> <u>L'expression "la magie noire" renvoie à une action "destinée à nuire en attirant les esprits mauvais sur quelqu'un", voire sur quelque chose.</u> Le sens de cette dernière expression n'est pas en concordance avec l'effet de légèreté et de grâce qui se dégage de la toile sauf si on se fixe sur l'adjectif "noire". Envisageons un regard qui partirait de la couleur noire présente dans la toile. Si c'est le cas, le point d'ancrage de notre attention sera bien la toison noire cachant le sexe de la femme représentée. N'envisager que cet espace noir est "presqu'un viol" ce qui nous renvoie à une autre toile* bien connue, <i>Le Viol</i> (n° 2). <b>Partant de ce point noir, tout devient "lumineux": cette toile nous montrerait comment le corps féminin est marqué par une bipolarisation sexuelle/spirituelle ou au mieux, matérielle/aérienne. Cette bipolarisation conduit d'une attraction fondamentale pour le sexuel vers des lieux plus aériens où s'inscrivent des activités d'allaitement et de pensée.</b></p> <p><b>En résumé,</b> Magritte partage le corps féminin entre terre et ciel. Cette bipolarisation lue instinctivement du bas vers le haut révèle la dynamique du principe de sublimation. <b><u>Le titre <i>La Magie noire</i> souligne que la transformation invraisemblable commencée avec le côté terrible, effrayant, voire parfois bestial de la sexualité peut conduire au sublime, à l'éveil d'un sentiment de respect qui met à distance le corps.</u></b> Qu'il y ait un désir de fusion, de perdition, "que l'amour physique soit sans issue", comme le chante le poète, engagé dans le meilleur des cas une forme de renoncement qui est un dépassement. <b><u>Le corps devenant ciel devient l'insaisissable esprit.</u></b> Bien souvent, le commun des mortels n'est pas prêt à tirer une telle conclusion "spirituelle" sauf à constater que la passion physique peut conduire à la destruction de son objet... C'est une des problématiques qui est au cœur de la peinture de René Magritte.</p> <p>* En 1934, Magritte a presque fait simultanément sa première toile <i>Le viol</i> et une première version de <i>La Magie noire</i> (cat.355).</p>		
<p><u>Catalogue raisonné:</u> Vol.II, cot.587, p. 357</p>	<p>Renvois : Etude n° 3A : Etude des variantes. Conclusion : il reste que celle de 1945 est une des plus achevées et des plus significatives. ** José Pierre, <i>Magritte</i>, Editions France Loisirs, 1984, p.110.</p>		
<p><u>Sur internet:</u> <a href="http://">http://</a></p>	<p><u>Livres avec reproduction du tableau :</u> <i>Magritte Les essentiels de l'art</i>, Edition Ludion, p.208 (1942), p.238 (1945). <u>Articles:</u></p>		

## Les Petites Etudes Magrittiennes